Годишен зборник,
Филолошки факултет "Блаже Конески", Скопје,
кн. 38, 2012, pp. 631-643.

Zvonko NIKODINOVSKI
Elisaveta POPOVSKA

LANGUE, LITTÉRATURE ET CULTURE FRANÇAISES EN CONTEXTE FRANCOPHONE/ ФРАНЦУСКИОТ ЈАЗИК, КНИЖЕВНОСТ И КУЛТУРА ВО ФРАНКОФОНСКИ КОНТЕКСТ

(sous la direction de Zvonko Nikodinovski),
Faculté de philologie “Blaže Koneski”, Skopje, 2012, 469 p.

Le livre qui fait l'objet de notre compte rendu s'intitule *Langue, littérature et culture françaises en contexte francophone/Францускиот јазик, книжевност и културa во франкофонски контекст*. Le livre représente la publication des Actes du colloque international qui s'est tenu sous le même nom les 12 et 13 décembre 2011. Le colloque a été organisé par le Département de langues et littératures romanes qui a célébré l'année dernière le 65e anniversaire de sa fondation. Le livre a été publié par la Faculté de philologie «Blaže Koneski», avec une aide financière accordée de la part de l'Agence universitaire de la Francophonie.

Les contributions contenues dans le livre ont été lues et évaluées par le comité de rédaction et de lecture qui comptait six membres : Zvonko Nikodinovski, Nicole Blondeau, Ion Guţu, Jelena Novaković, Mojca Schlamberger Brezar et Elisaveta Popovska. Le livre a été publié sous la direction de Zvonko Nikodinovski.

Le livre contient 37 articles de 38 auteurs et il comprend 465 pages. L'ouvrage débute par l'avant-propos du rédacteur en chef dans lequel est présentée d'une manière générale la thématique du colloque qui révèle sa spécificité dans la conjugaison de deux thèmes principaux : la langue, la littérature et la culture françaises, d'une part, et le contexte francophone, d'autre part. Il en ressort que la langue française n'est pas seulement une langue partagée par tous les pays membres, mais qu'elle est aussi un moyen de communication et d'expression de différentes cultures et littératures. L'objectif principal fixé par le colloque a été justement d'aborder les problèmes de la langue française et des littératures et cultures francophones selon deux axes:

1. Étudier les relations entre les différentes variétés de la langue française ainsi que celles entre les littératures et les cultures francophones dans différents pays de la Francophonie et

2. Faire ressortir les relations entre la langue française, les littératures et cultures francophones et les langues, les littératures et cultures nationales des pays membres de la Francophonie.

Le livre est divisé en deux parties. L'ordre des parties suit l'ordre établi préalablement lors de la tenue du colloque. La première partie est intitulée *Langue, didactique et traduction* et contient 18 articles qui s'étendent sur 219 pages (pp. 12 – 231), tandis que la deuxième partie porte le titre *Littérature et culture* et elle contient 19 articles qui s'étalent sur 229 pages (pp. 234-463). Chaque article est accompagné d'un abstract tout au début de l'article qui est écrit dans la langue de l'article et, un autre abstract à la fin de l'article, écrit cette fois-ci dans l'autre langue officielle du colloque.

La présentation de chaque article du livre se fera dans la langue de sa publication (le français ou le macédonien), tandis que l'ordre de présentation des articles sera conforme à l'ordre alphabétique des noms des auteurs, dans la première section, ou aux thématiques proposées, dans la deuxième section.

Comme il a été déjà mentionné plus haut, la section *Langue, didactique et traduction* contient 18 articles, parmi lesquels il y en a 13 écrits en français et 5 en macédonien.

Dans son article intitulé « La langue française : une autre manière de faire valoir sa propre langue et sa propre culture au XXIe siècle », Mirjana ALEKSOSKA-ČKATROSKA part de la constatation que le monde d'aujourd'hui a besoin, plus que jamais, de s'ouvrir à autrui et de collaborer avec les autres. Dans ce monde globalisé, la langue et la société macédoniennes peuvent entrer en dialogue avec le monde aussi par le biais de la langue française. En promouvant la diversité linguistique et culturelle, la francophonie et la langue française peuvent offrir à la langue et à la culture macédonienne la possibilité de se faire connaître parmi les francophones du monde entier et d'exprimer les valeurs et les spécificités propres à la société macédonienne.

Христина АНДОНОВСКА и Вено ПАЧОВСКИ се автори на статијата под наслов „Францускиот јазик наспроти македонскиот јазик во корпусот на јазичните структури на ЕУ (од аспект на можност за автоматски превод)". За Европската унија јазиците на земјите членки имаат третман на службен јазик. Токму таа ситуација е шанса и за македонскиот јазик да влезе во дијалог со европските јазици. Тоа значи дека македонските лингвисти и стручњаци кои се бават со јазичните технологии треба да почнат да подготвуваат електронски платформи со кои ќе може во догледно време да се обавува и машинско преведување. Како етапа кон таа цел претставува содавањето паралелен корпус на порамнети текстови меѓу францускиот и македонскиот јазик. За таа цел авторите извршиле порамнување и анализа на францускиот оригинал и на македонскиот превод на текстот *Европската повелба на регионалните или малцинските јазици.*

L'article de Petar ATANASOV intitulé «Le français au Québec» nous propose un regard panoramique sur les particularités du français dans cette province du Canada. En dressant le bilan des influences américaines surtout lexicales subies par cette langue, l'auteur conclut que les Québécois ont fait le choix d'une langue québécoise standard qui, justement à cause des réalités quotidiennes différentes d'avec celles de la France, exhibe les variantes dans le domaine du lexique.

L'article que nous propose Irina BABAMOVA porte le titre « Les prédicats nominaux à verbe *faire* – approche contrastive franco-macédonienne ». En analysant les emplois du verbe *faire* en tant que verbe support, en tant qu'opérateur causatif et en tant que pro-verbe dans la langue française et les équivalents macédoniens de ces emplois, l'auteur constate qu'il existe des différences entre les deux langues et qu'il faut que la didactique du FLE prenne en considération l'aspect contrastif des systèmes linguistiques français et macédoniens pour permettre justement aux apprenants macédoniens une meilleure acquisition de la langue française.

Le domaine de l'interprétation fait l'objet de l'article d'Ana BLAŽESKA qui porte le titre «Ressources numériques pour les interprètes franco-macédoniens». Les interprètes sont confrontés dans leur travail quotidien à des domaines de spécialité différents et ils ont besoin de connaître différentes terminologies. Pour apporter une aide aux interprètes franco-macédoniens, l'auteur se propose de dresser une liste d'une trentaine de sites de ressources électroniques avec leurs adresses électroniques qui pourraient être d'une grande utilité pour les interprètes. Les sites sont répartis en trois groupes : dictionnaires, forums et glossaires et bases de données terminologiques.

L'article de Florence GACOIN-MARKS intitulé « Entre France et Russie. Le traitement des éléments autonymiques dans les traductions en langues slaves du *Testament français* d'Andreï Makine » traite des éléments linguistiques qui sont utilisés dans un emploi métalinguistique autonymique. Il s'agit d'éléments hétérolinguistiques appartenant à la langue française originellement utilisés dans des interactions en langue russe et maintenant réintégrés dans le texte français du roman *Testament français* d'Andreï Makine. L'analyse d'une dizaine de traductions de ce roman a amené l'auteur à la conclusion que le traducteur doit étudier d'abord ces éléments autonymiques et établir ensuite une stratégie cohérente de traduction qui doit tenir compte du lectorat et des pratiques en usage dans la langue de la traduction.

Un sujet de didactique nous est proposé dans l'article intitulé «Variétés du français dans l'expérience didactique moldave». L'auteur Ion GUŢU dresse le bilan des réformes que les institutions scolaires moldaves ont effectuées durant les quinze dernières années. Après une première étape d'élaboration des premiers curricula moldaves, une deuxième étape de révision systématique des curricula s'est produite 5-6 ans après et enfin, une troisième étape d'évolution curriculaire s'est terminée avec l'élaboration du premier curriculum pour la

langue étrangère II. L'auteur conclut son article par l'énumération des tâches auxquelles sont confrontés les didacticiens et les enseignants moldaves face à l'enseignement des variétés du français.

Dans son article intitulé «Les tropes dans la langue juridique et leur traduction du français en macédonien et vice versa», Svetlana JAKIMOVSKA étudie la présence des tropes principaux (la métaphore, la métonymie et la synecdoque) dans la langue juridique et leur impact dans la traduction vers le macédonien et vice versa. L'auteur constate que le français et le macédonien partagent un grand nombre de tropes étant donné l'héritage commun du droit romain ainsi que le caractère du droit qui est fondé sur les mêmes principes dans les sociétés modernes. En dépit de ce fait, le traducteur doit d'abord bien connaître les deux langues et cultures et ensuite consulter minutieusement différents types de ressources pour offrir une traduction réussie.

Статијата на Милена КАСАПОСКА-ЧАДЛОВСКА со наслов «Некои преводни еквиваленти на партиципот на презент од француски на македонски јазик» донесува анализа на употребата на партицпот на презент во францускиот јазик и на неговите преводни елементи во македонскиот јазик. Откако го анализира партиципот на презент во функција на атрибут и епитет и неговите еквиваленти во македонскиот јазик како и предикатската употреба на партиципот на презент во апсолутна конструкција, авторката заклучува дека како најчести преводни еквиваленти во македонскиот јазик се среќаваат декларативната, причинската реченица и глаголскиот прилог а во помала мера и временската реченица и глаголската именка како нејзин еквивалент.

Во статијата под наслов „Дилема: императив или сегашно време на индикативот во деноминативниот модел ГЛАГОЛ + ИМЕНКА во народните називи на растенијата во францускиот и во македонскиот јазик", Слободанка КОЛЕМИШЕВСКА ги разгледува двете решенија кои биле понудени во лингвистиката за да се објаснат елементите кои го сочинуваат специфичниот деноминативен модел ГЛАГОЛ + ИМЕНКА во народните називи на растенијата. Наведувајќи мислења на неколку славни лингвисти и анализирајќи ги називите на 30 француски и на 20 македонски називи, авторката заклучува дека е тешко да се пресече која од двете предложени лексиколошки анализи императивната или презентската е на дело во наведените примери. Сепак, од самите анализи на називите, произлегува дека на авторката и е поблиска презентската лексиколошка анализа.

L'article de Nenad KRSTIĆ intitulé «La traductologie et ses modèles théoriques» vise à offrir une vue systématique sur la traduction. Après avoir exposé les conceptions linguistique et littéraire de la traduction, l'auteur présente les trois modèles théoriques de traduction: le modèle sémantique, le modèle de transformation et le modèle de situation ou de dénotation. L'exposition des modèles est appuyée par des exemples d'équivalents de traduction du français vers le serbe. L'auteur conclut que les trois modèles

existants, mêmes avec leurs défauts, représentent une base solide pour un développement encore plus rapide de la science de la traduction.

L'objet d'analyse de l'article de Zvonko NIKODINOVSKI intitulé «L'humour linguistique basé sur les locutions phraséologiques», représente la production humoristique qui se fonde sur les locutions phraséologiques. Après avoir proposé un modèle scalaire pour l'analyse de l'humour en général, l'auteur répartit l'humour basé sur les locutions phraséologiques en deux groupes : 1. L'humour est engendré par la locution qui porte en elle-même le germe du comique et 2. L'humour est engendré par l'utilisation de la locution dans une unité discursive humoristique. Le deuxième groupe peut se présenter sous 3 aspects : 1. La locution est reproduite sous une forme erronée 2. La locution n'est pas comprise dans son sens phraséologique et 3. La locution est décomposée en ses éléments constitutifs et soumise à l'utilisation concomitante délibérée des deux isotopies. Et l'auteur de conclure que c'est surtout ce dernier aspect de l'humour phraséologique qui trouve un emploi privilégié dans les mots d'esprit comme un moyen fort qui permet aux hommes d'exprimer leur attitude critique envers les phénomènes de la vie.

Статијата на Димитар ПАНДЕВ «Улогата на уметничколитературниот превод врз стандардизацијата на јазикот (Македонскиот превод на „Тартарен Тарасконец“ од Алфонс Доде)» ги проучува карактеристиките на преводот на делото „Тартарен Тарасконец“ од Алфонс Доде што го направил Ѓорги Шоптрајанов во книгата излезена во 1947 година. Приоѓајќи му на преводот на ова дело најпрвин од историски а потоа и од когнитивно-културолошки аспект, авторот го разгледува јазикот на преводот од лексички, синтаксички и стилистички аспект и заклучува дека со својот превод Шоптрајанов "*го надминал јазикот на оригиналот во доловувањето на алжирската слика на светот и практично осветлил некои прашања кои се кршеле меѓу теоријата и практиката, пред сè односот кон турцизмите и ориентализмите во македонскиот јазик. Исто така ги доловил стилските особености на оригиналот, па некои од нив можат да бидат репрезентативни "школски примери" за стилски фигури. И што е најважно доловил прекрасна македонска синтакса!*"

Во својата статија «Основни карактеристики на преводот на поемата *Албатрос* од Бодлер од француски на македонски јазик», Зора РУСОМАРОВА дава опис на објавениот превод што таа го направила на поемата *Албатрос* на Шарл Бодлер од француски на македонски јазик. Изнесувајќи ги особините на преводот на поемата на фонетско-фонолошко, на морфолошко, на синтаксичко-семантичко и на стилистичко рамниште како и на полето на версификацијата, авторот заклучува дека "*заради целосно исполнување на наставните планови и програми, потребни се нови преводи на македонски јазик не само на поемата Албатрос туку скоро на сите дела на француски автори кои се изучуваат во сите години и степени на средното образование.*"

Dans son article «Traduire Amin Maalouf – un écrivain français ou francophone», Mojca SCHLAMBERGER BREZAR soumet à une analyse minutieuse deux romans d'Amin Maalouf : *Le Rocher de Tanios* et *Léon l'Africain.* La question que se pose l'auteur est de découvrir s'il y a quelque chose dans la texture des deux ouvrages qui pourra nous donner des indications pour trancher si l'écrivain en question peut être considéré comme un écrivain francophone ou un écrivain français. Des analyses effectuées du point de vue de la syntaxe et des éléments morpho-syntaxiques de la phrase, de la sémantique des temps grammaticaux, du lexique utilisé ainsi que des stratégies de traduction mises en oeuvre par l'auteur lui-même qui en témoigne en tant que traducteur des romans cités en langue slovène, il en ressort que rien pratiquement ne peu décider, du point de vue linguistique et textuel, de l'appartenance francophone ou française qu'on pourrait attribuer à cet auteur. Et l'auteur de conclure que le label «francophone» apposé au nom d'Amin Maalouf est une décision purement idéologique et non scientifique.

Dans son article intitulé «*Bonjour Monsieur le Maire !*, analyse des séquences introductives de dialogues télévisés», Biljana STIKIĆ passe à la loupe les séquences introductives des dialogues télévisés d'une émission se présentant sous la forme d'interview entre un journaliste et les maires des communes de l'Ile-de-France. En appliquant les méthodes de l'analyse conversationnelle, l'auteur constate que ces dialogues ne se déroulent pas sans une lutte intellectuelle et que les stratégies d'ouverture utilisées de la part de l'interviewer étaient celles d'une petite lutte langagière pendant laquelle il utilisait de petits actes provocants d'une certaine intensité. L'auteur conclut son article par la constatation que les interviews méritent une analyse plus profonde, et notamment celle concernant la structuration ou les connecteurs des tours de parole.

L'article écrit par Mira TRAJKOVA porte le titre «Les stratégies d'apprentissage – un des moyens pour développer l'autonomie de l'apprenant». En passant en revue les différentes définitions des stratégies d'apprentissage, l'auteur étudie plus spécialement les facteurs qui interviennent dans la formation de l'attitude face à l'autonomie de l'apprenant. En exposant la classification des stratégies en 3 groupes : métacognitives, cognitives et socioaffectives, l'auteur se propose d'étudier les différentes stratégies qu'utilisent les étudiants en FLE au Département de français à la Faculté de philologie «Blaže Koneski» de Skopje, sur la base de trois questionnaires différents. Du sondage effectué auprès de 50 étudiants, l'auteur conclut que les trois questionnaires étaient complémentaires, que les étudiants les trouvaient très utiles et que la plupart d'entre eux ont exprimé l'intérêt pour les stratégies et leur motivation de continuer à découvrir d'autres stratégies pour améliorer leur apprentissage.

Le dernier article de la série linguistique est signé par Margarita VELEVSKA et porte le titre «L'atténuation en français et ses corrélatifs en macédonien». Après avoir défini l'atténuation comme un phénomène où le

par rapport au canon littéraire se produit de l'intérieur, dans la littérature contemporaine en France.

Cette idée du décentrement de la langue maternelle et de l'identité nationale et culturelle opéré par le phénomène de la francophonie représente le fil conducteur de la contribution de Despina ANGELOVSKA. En évoquant l'évolution de la francophonie depuis sa première conception impérialiste et colonialiste, en passant par sa vision essentialiste et homogénéisante, Angelovska nous fait aboutir au moment où ce concept d'universalité de la francophonie a été substitué par celui de « dialogue des cultures » et, selon les théories postcoloniales, par celui de métissage des cultures, des langues et des identités. Aujourd'hui même, nous assistons à une sorte de dépassement de la francophonie pour parler de *la « littérature-monde » en français*. Ce dernier concept a été avancé dans un manifeste éclatant publié en 2007 et signé par de grands auteurs écrivant en français, mais venant hors de L'Hexagone comme Maryse Condé, Amin Maalouf, Nancy Huston et qui argumentent leur *pour une littérature-monde* « parce qu'à l'évidence, multiples, diverses sont aujourd'hui les littératures de langue françaises de par le monde, formant un vaste ensemble dont les ramifications enlacent plusieurs continents ».

Et c'est à un autre continent, à l'ile d'Haïti qu'on peut repérer la littérature francophone la plus ancienne par le fait même qu'Haïti est la première colonie française devenue indépendante en 1804. Françoise SIMASOTCHI-BRONÈS, en traitant dans sa contribution la singularité de la littérature haïtienne, y expose et défend deux hypothèses : la première, que c'est une littérature qui préfigurait les grandes problématiques du postcolonialisme par ses tendances précoces de s'autonomiser, de s'émanciper et de se créoliser et, la deuxième hypothèse, que le séisme catastrophique de 2010 a contribué, paradoxalement, à ce que la France se ressouvienne, grâce à l'intérêt accru des média, de l'existence d'une littérature écrite en français et, d'ailleurs, très riche.

Dans le même rang de l'appréhension de la francophonie en tant que diversité se range la contribution de Liljana TODOROVA. Elle nous rappelle le principe déjà institutionnalisé dans les organes de l'OIF qui est la promotion de la diversité linguistique et culturelle à l'intérieur de l'espace francophone. Cela veut dire que l'auteur francophone, de même que les peuples entiers appartenant à cet espace, se définissent à travers un inventaire de caractéristiques qui leur appartiennent en propre et qui sont constituantes de leur identité. Cette contribution panoramique offre un choix représentatif de quelques écrivains francophones que Todorova nomme *vecteurs identitaires* et qui sont Gaston Miron, Ahmadou Kourouma, Patrick Chamoiseau, Édouard Maunick, un groupe hétérogène rassemblé sous une langue commune, mais aussi particulière et pratiquant une écriture polyphonique.

Ferroudja ALLOUACHE, en examinant la présence des littératures francophones dans les anthologies et dictionnaires littéraires en France, qui sont des lieux de la littérature dite « consacrée », constate que les écrivains

francophones y sont marginalisés, et cela très souvent à cause de la difficulté des concepteurs de définir ce qui est réellement la francophonie littéraire et comment l'hiérarchiser. Les écrivains « naturalisés », les écrivains belges et suisses, tels Kundera et Yourcenar sont qualifiés de représentants de la littérature française, tandis que les auteurs qui viennent des anciennes colonies sont présentés généralement à la fin de l'ouvrage, à titre de curiosité littéraire, linguistique et géographique, s'ils ne sont pas complètement exclus du corpus sous prétexte des impératifs de longueur que les concepteurs, presque tous des universitaires, avancent dans leurs Avant-propos.

L'analyse d'une vingtaine de méthodes d'apprentissage du FLE/FLS que Nicole BLONDEAU réalise dans sa contribution ne donne pas une image plus avantageuse de la présence des textes francophones dans ces ouvrages; elle constate que cette présence n'est ni suffisante, ni accompagnée d'un travail de construction de sens et de contextualisation. Dans leur vision que ces méthodes doivent faire apprendre un français standard, les concepteurs se méfient du français d'Amadou Kourouma qui est malinkisé, du français de Patrick Chamoiseau qui est créolisé. Toujours dans le sillage de cette littérature-monde en français, Blondeau conseille qu'il faille "replacer cet enseignement dans le cadre plus large d'une éducation à la diversité, à l'hybridité et confronter le plus rapidement possible les apprenants aux pluralités de la langue française, de ses utilisateurs et de leurs histoires et cultures".

Des analyses semblables ont été effectuées par Sahra IDOUGHI, mais cette fois-ci dans le cadre du système scolaire en Algérie. Cette contribution nous parle de l'élimination considérable de la langue française et de la littérature francophone dans le système éducatif algérien après l'indépendance et sous la pression de l'arabisation qui voulait construire une « identité authentique et fabriquée ». Les nouvelles politiques algériennes qui commencent avec les années 2000 visent la revalorisation du statut de la langue française dans ce pays. Même dans une telle perspective optimiste, les méthodes de langue en Algérie connaissent une situation presque identique à celle en France – les textes des auteurs francophones sont exploités pour faire acquérir la compétence linguistique, en négligeant l'approche interculturelle et la dimension esthétique du texte.

Toujours dans le contexte des manuels, Snežana PETROV analyse l'intégration de la culture et de la civilisation françaises dans les programmes d'études des départements de français et de traduction et d'interprétation à l'Université de Skopje. Petrov constate que l'image de la culture française que véhiculent certains manuels est parfois peu représentative, figée en stéréotypes, et ne réussit pas à bien établir l'équilibre entre la progression linguistique et la progression culturelle. La tâche de l'enseignant est d'actualiser constamment ses compétences d'enseigner la culture et de compléter le contenu d'enseignement par d'autres sources et documents qui contiennent des faits socioculturels récents, concrets et objectifs et qui attirent l'attention des

apprenants par la richesse des informations et des thèmes et par la variation des activités qu'ils sont susceptibles de produire.

D'autres communications de cette section ont privilégié plutôt l'approche comparative (ou comparatiste) et cela dans une autre perspective de ce que pourrait représenter cette francophonie littéraire – la francophonie comprise en tant qu'échange des influences entre la littérature française ou écrite en français et les traditions littéraires de peuples parlant autres langues et notamment les peuples des Balkans. Cet échange peut aller dans les deux sens, de la littérature française vers les littératures nationales des peuples balkaniques et vice-versa, des traditions littéraires balkaniques vers les auteurs écrivant en français.

La contribution de Jelena NOVAKOVIĆ examine l'impact du symbolisme français et de la poétique symboliste sur la poésie serbe du XXe siècle. Elle y repère des relations intertextuelles, c'-à-d. la présence de textes des symbolistes français, surtout de Mallarmé, dans les textes des poètes serbes sous la forme de citations, d'allusions, de reprises de certains thèmes et images ou par une vision du monde marquée par l'absolu, de même que des relations de métatextualité, c'-à-d. des relations de commentaire critique des ouvrages du symbolisme français.

Ce même impact intertextuel, mais dans le sens inverse, de la tradition orale des peuples balkaniques vers la création artistique de l'écrivaine Marguerite Yourcenar, est étudié dans la contribution d'Elisaveta POPOVSKA. Dans la nouvelle *Le lait de la mort,* Yourcenar emprunte le motif de l'emmurement d'une victime humaine à plusieurs légendes et chansons populaires des peuples des Balkans. Par les jeux de substitutions et d'amalgames, Yourcenar en fait une création originale, reflétant le système poétique, symbolique et idéologique de l'auteur.

Daniel TRENČOV apporte dans sa contribution une analyse comparative de la présentation de l'idéologie de l'absurde dans le théâtre français et dans le théâtre macédonien du XXe siècle. Il y a d'un côté Albert Camus avec ses pièces *Caligula* et *Le Malentendu* et de l'autre côté les dramaturges macédoniens Tome Arsovski avec *Le Paradoxe de Diogène* et Risto Krle avec *L'argent est meurtrier*. Les divergences et les convergences entre les pièces françaises et macédoniennes sont envisagées dans la perspective des notions clefs da la philosophie de l'absurde telles que la mort, le crime, la liberté, l'argent.

Bone VELIČKOVSKI nous présente une étude comparative entre les formes du folklore enfantin français et macédonien. Le corpus est classé en deux groupes : le premier concerne les formes traditionnelles créées par les adultes et destinées aux enfants comme les berceuses, les chansonnettes, les virelangues, etc., et le deuxième groupe concerne l'expression de l'enfant lui-même avec des formes folkloriques spéciales. L'étude donne des exemples de comptines, de jeux verbaux, de devinettes, de blagues et de casse-langues en macédonien et en français.

Што се однесува до статиите на македонски јазик, и во овој дел можат да се согледаат повеќе оски на обмислување на феноменот на франкофонијата низ нејзините литературни и културни манифестации.

Една од насоките е онаа на позиционирање на франкофонијата низ поширок светски контекст.

Билјана БИЛЈАНОВСКА зборува за ФРАНЦУСКАТА ФИЛОСОФСКА МИСЛА ОД II ПОЛОВИНА НА XX ВЕК И НЕЈЗИНИТЕ ВЛИЈАНИЈА ВО ЗЕМЈИТЕ НА ФРАНКОФОНИЈАТА. Статијата претставува антологиски резимиран приказ на некои значајни француски мислители, филозофи, уметници: Роже Гароди, Емануел Муње, Морис Мерло-Понти, Пол Фулкје, Ги-Ернест Дебор, при што се дадени кратки прикази на основните текови на нивната интелектуална мисла, со осврт на нивните најзначајни остварувања.

Анастасија ЃУРЧИНОВА во својата статија зборува за ПОЕТИКАТА НА *РАЗЛИЧНОТО* КАЈ ЕДУАР ГЛИСАН и ги дава на увид основните карактеристики на гео-поетичката мисла на овој франкофонски писател и мислител. Глисан го наведува својот карипски алхипелаг како пример за отворен културен модел на распрснатост, транзит, размена, како модел за тип култури кои постојат врз виталната сила на „трагите“ за разлика од затворените културни модели кои почиваат врз принципот на „системот“. Преку концептот на различното кај Глисан се доаѓа и до другиот клучен поим, а тоа е поетиката на соодноси каде што се зборува за култури што тој сликовито ги нарекува уште *архипелаг* или *ризом* – култури кои почиваат на динамиката на соживот и на јазичната плуралност.

Другата насока на третирање на литературниот франкофонски контекст е претставена преку компаративните студии.

Статијата на Кристина ДИМОВСКА привилегира компаративен и херменевтички приод во проучувањето на средновековната епика на француската и балканската книжевност. Поконкретно, станува збор за споредбено проучување на францускиот јуначки еп *Песната за Ролан* и одредени мотиви од македонскиот циклус песни за Крали Марко. Во центарот на проучувањето се релациите Ролан/Крали Марко и Балигант (Марсил)/Црна Арапина, концизно претставени како однос на херој – антихерој, преку разгледувањето на односите на бинарност низ кои се спротивставуваат ликовите: добро – зло, ред – неред, правда – неправда, вера – невера, христијанство – ислам.

Весна МОЈСОВА-ЧЕПИШЕВСКА во својата статија укажува на кој начин студентите од Филолошкиот Факултет, во склопот на предметите по Современа македонска книжевност, доаѓаат во допир со елементите на француската книжевност кои се манифестирале преку разни влијанија врз современата македонска книжевна продукција. Чепишевска укажува на кој начин клучни книжевни фигури и појави во македонската книжевност и култура се доведуваат во релација со големите имиња и

појави на француската книжевност и култура. Така принципот на синестезија и универзална аналогија карактеристични за францускиот симболизам се реперкуираат врз творештвото на Ѓузел и Павловски, модернизмот на поезијата на Гијом Аполинер се отсликува врз остварувањата на Матеја Матевски, надреалистичкот поимање на љубовта кај Бретон се пресликува во творбите на Петре М. Андреевски, елементите на францускиот егзистенцијализам се присутни во македонската битова драма, а Влада Урошевиќ во своите „Париски приказни" е под влијание на постмодернистичките и интермедијалните тенденции.

Нина АНАСТАСОВА ШКРИЊАРИЌ во својата статија критички го претставува делото *Словенскаӣа миӣолоīија* на Луј Леже, угледен француски славист и лингвист којшто има извонредно значење во проучувањето на словенскиот митолошки систем. Со ова негово дело напишано пред повеќе од еден век, тој дури и на самите Словени им го разоткрил сопствениот старословенски пантеон, со што ја депласирал дотогашната заблуда дека словенските народи не поседувале сопствена претхристијанска митологија. Статијата потсетува на огромните заслуги на Леже за славистичките студии, но истовремено прави и критика на одредени методолошки постапки од кои произлегле и одредени ставови на Леже, при што тој направил и извесни погрешки во категоризацијата на словенските божества.

Ана СТОЈАНОСКА зборува за влијанијата на ФРАНЦУСКИТЕ ДРАМСКИ АВТОРИ ВРЗ МАКЕДОНСКИОТ ТЕАТАР. Статијата понудува една статистичка обработка на присуството на француските автори на сцените на македонските театри, од првите пиеси кои биле поставувани на овие простори во дваесеттите години на минатиот век и кои припаѓале на француските автори на водвиљот, до едно вистинско присуство на француските драматурзи кое се случува во повоениот период. Констатирано е дека една третина од досега познатите француски автори биле одиграни во македонските театри. Но, притоа се забележува дека доминираат претставите на „лесните, забавните" мајстори на театарот, додека имињата на авангардните автори се воглавно присутни на алтернативните а не и на институционализираните сцени.

Луси КАРАНИКОЛОВА во својата статија зборува за ЕМА БОВАРИ и ЗА ЛИКОТВОРЕЧКАТА ФУНКЦИЈА НА ДЕТАЉОТ. Авторката на статијата, низ одредена „женска оптика" и низ методите на феминистичките теории, дава анализа на детаљот во делото „Ема Бовари" од Гистав Флобер. Караниколова дава приказ на семантичкиот ефект на корпоралниот детаљ кај Ема Бовари: детаљот – рака/раце, кој е најфреквентен, детаљот – око/очи, детаљот – лице и детаљот – насмевка. Караниколова спори со идејата дека литературното отсликување на Ема Бовари е своевидна осуда на буржуарскиот морал и на прељубата. Бовари е виновна тогаш кога поради конформизам се обидува да се стави во калапот на прилежниот морал. Всушност, во фактот што љуби, под било какви

околности, треба да се бара во неа не виновник туку хероина која останува верна на себеси.

À la fin de cette présentation, nous voudrions souligner le fait que le syntagme *contexte francophone* qui fait partie du titre de l'ouvrage reflète bien la palette de points de vue que renferme cet ouvrage. Une multitude d'opinions diverses qui fait resurgir l'idée qu'il ne faut plus parler d'une littérature francophone mais de littératures francophones au pluriel, parce que l'unité recherche la différence et la différence recherche l'unité.